

**HOMELIE DU SIXIEME DIMANCHE**  
**Temps ordinaire Année liturgique A**  
*Si 15, 15-20 ; 1Co 2, 6-10 ; Mt 5, 17-37*

**"Heureux les hommes intègres dans leurs voies qui marchent suivant les  
commandements de Dieu"**

*I - Introduction*

Bien chers frères et sœurs en Christ, nous célébrons aujourd'hui le sixième dimanche du temps ordinaire Année liturgique A.

L'église notre Mère l'intitule dimanche des malades car dans la parole à méditer, Jésus met un point important sur la réconciliation. La parole de Dieu en ce dimanche est bien longue et remplie de doctrine, mais nous sommes appelés à nous recueillir sur la loi du Seigneur. La Bible est appelée en hébreux "La TORAH", c'est la loi.

II - *"Ne pensez pas que je sois venu abolir la Loi ou les Prophètes : Je ne suis pas venu abolir, mais accomplir. Amen, je vous le dis : Avant que le Ciel et la terre disparaissent, pas un seul iota, pas un seul trait ne disparaîtra de la loi jusqu'à ce que tout se réalise". (Mt 5, 17-18)*

Ici Jésus parle avec autorité et son discours est neuf en ce qui concerne la loi. En effet, la loi ou les commandements constituent la charte ou l'alliance entre Dieu et l'homme depuis le jardin d'Eden. Jésus déplace le centre de réception de la loi. Ce n'est pas une nouveauté extérieure qu'il nous révèle, mais un renouvellement tout intérieur. *"Vous avez appris qu'il a été dit aux anciens" ; "et bien! Moi, je vous le dis"*. A chaque fois que Jésus reprend ce qui a été dit aux anciens, il enseigne une attitude nouvelle de vie plus intérieure. Jésus propose partant du "meurtre", par exemple de veiller à la simple "colère". Partant de la réalité du "haut serment" de veiller au simple fait de "juger" notre frère ou sœur. Ainsi, nous pouvons retrouver l'intégralité de notre personne en nous mettant à la place de l'autre en face de nous. C'est le lieu intérieur de la présence de Dieu que nous pouvons habiter en lui, dans notre relation avec lui, mais d'abord dans notre relation avec l'autre.

III - *"Donc, lorsque tu vas présenter ton offrande à l'autel, si, là, tu te souviens que ton frère a quelque chose contre toi, laisse ton offrande, là devant l'autel, va d'abord te réconcilier avec ton frère, et ensuite viens présenter ton offrande". (Mt 5, 23-24)*

Jésus nous demande de nous réconcilier avec notre frère avant d'offrir un sacrifice. Jésus nous demande de respecter notre frère et sœur, d'accomplir avec lui un chemin d'amour qui nous libère : *"Mon chemin pour aller à Dieu, c'est toi"* dit un chanteur.

Dans les temps tourmentés que nous vivons, Jésus nous aide à être à la hauteur des événements que nous subissons à travers l'amour mutuel. Nous ne pouvons pas oublier les coupables qui peuvent devenir des dangereux fauteurs de troubles dans la société où nous vivons. Nous sommes prudents face à ceux qui manifestent des insécurités.

La loi, si elle est nécessaire, est impuissante à nous procurer le Salut. La vie qui nous est donnée par Dieu, est don sans mérite de notre part. Jésus rend plus fort la loi de Dieu et il nous aide à reconnaître humblement qu'il faut nous convertir en nous aimant mieux les uns les autres.

Mais frères et sœurs, la conversion reste une démarche intérieure de toute la vie de l'homme, car nous ne pouvons nous prévaloir être assez convertis. La conversion est un processus qui peut durer toute la vie de l'homme. Jésus nous demande de savoir faire le

pas sur le chemin. Saint Augustin dit à ce sujet *"Aime et fais ce que tu veux"*. Pour lui, l'amour est au dessus de la loi.

IV - *"Que votre parole soit "oui", si c'est "oui", "non", si c'est "non", ce qui est en plus vient du mauvais"*. (Mt 5, 37)

A travers cette parole, Jésus nous enseigne non seulement la délicatesse, mais aussi la fermeté dans la "vérité". Souvent on dit des personnes fermes qu'elles sont carrées et dures. La loi évangélique ou la morale évangélique nécessite la compréhension de l'autre, l'amitié de l'autre, l'amour de Dieu, la grâce et le pardon de l'Esprit Saint. Nous savons bien que la vie et le salut ne proviennent pas de notre force en intelligence, ils proviennent de la grâce et l'amour de la Trinité sainte. Jésus nous enseigne à travers les commandements que la vie ne se mérite pas, elle nous est donnée gratuitement. Nous croyons que cette vie et le Salut qui viennent de Dieu sont un don à respecter en soi-même et en l'autre.

Toucher à son frère, c'est toucher à Dieu lui-même. Jésus révèle les fonctionnements de nos lois humaines. Car, sans loi ni foi, nous retombons initialement dans la barbarie et dans la jungle primitive de l'homme.

Jésus nous demande d'être vrais envers nous-mêmes et envers les autres. L'amour de Dieu et l'amour des frères est le même amour qui fonde notre vivre ensemble sur une même terre (Cf *Laudato si'* du Pape François).

Ces paroles que nous avons écoutées sont pour nous salutaires pour toute notre vie que nous soyons malades ou en santé. Elles opèrent en nous le discernement auquel il nous faut sans cesse revenir si nous voulons avoir une vie sincère avec notre créateur.

Bien chers frères et sœurs en Christ, puissions-nous ouvrir notre cœur et laisser toucher par le mystère de la réconciliation du cœur de Jésus pour recevoir en ce dimanche des malades, la guérison spirituelle dont nous avons besoin pour la route du Royaume des Cieux.

Amen!

Père Jean-Pascal NGALEU